

# « Des choix décisifs sans prendre en compte la vie des gens »

## Entretien

**Jean Ollivro,**  
professeur  
d'université  
et géographe,  
spécialiste de  
l'aménagement  
du territoire.

(Photo : Archives  
OUEST-FRANCE)



**Une crise de logement sans précédent frappe la Bretagne. Comment y répondre ?**

Les solutions sont plurielles. Il y a quelque chose de très fin à opérer en agissant ici avec de l'habitat réversible ou des résidences partagées ; là avec de l'habitat intergénérationnel, des éco-hameaux ; là encore en économisant le foncier.

**La loi va imposer de ne plus construire en zones naturelles ou agricoles. Les logements devront être faits en zones urbanisées. Est-ce la fin du pavillon breton ?**

L'État ne prend pas en compte la spécificité de notre territoire. Il considère les jardins et les parcs publics comme des zones artificialisées. La Bretagne est donc considérée comme ayant beaucoup artificialisé. C'est sur-

réaliste. En condamnant les jardins, on nous donne un modèle d'urbanisme univoque : celui de la verticalité. Or, la Bretagne a une originalité unique en Europe jusqu'à Vladivostok : ses hameaux, cet habitat à l'origine lié à la pluralité des points d'eau. Le goût pour la maison individuelle avec son jardin et pour la propriété caractérise les Bretons. Il y a 17 % de propriétaires de plus en Bretagne par rapport au reste de la France.

**La campagne bretonne et ses hameaux sont-ils une solution pour faire du logement ?**

Depuis les années 1960, on a privilégié la métropolisation, la ville étant associée à la modernité et le rural au déclin. On fait des choix décisifs mais on oublie de prendre en compte la vie des gens. La stigmatisation des petites villes et de la ruralité a préparé la fermeture des services publics : santé, école... La vision métropolitaine l'emporte sur une vision de bon sens. On oublie l'originalité du territoire breton, un équilibre allant de la grande ville au rural. Cette pluralité limite les écarts d'accès aux commerces et aux services. Elle évite des fractures

sociales trop fortes ; l'État est en train de faire le contraire et d'accentuer les fermetures autoritaires. Regardez les pays du Léon, du Trégor, de Retz, de Redon, de Vitré, où l'on réussit à développer de petits habitats, des entreprises et à faire société.

**Plaidez-vous pour que la Bretagne puisse construire du logement adapté à son territoire, en utilisant sa géographie et sa ruralité ?**

Depuis cinquante ans, de nombreux auteurs ont souligné cette originalité bretonne. Beaucoup ont été envoyés dans les plinthes. Mais la Bretagne est précisément le pays où l'on peut créer un autre projet pour restreindre les fractures sociales. Le relatif équilibre, présenté comme un problème, est la pépite et la solution. Dans notre région, il y a des universités dans plusieurs villes et pas seulement dans la métropole. Il y a des cabinets médicaux à Ploërdut (Morbihan, 1 228 habitants). L'entreprise Cadiou, un géant européen des portails, est à Locronan (Finistère, 795 habitants). Et ça marche !

*Recueilli par*  
**Laetitia JACQ-GALDEANO.**

**Demain, nos reportages sur « les naufragés du logement »**